

## Notes pour l'homélie Paroisse St Denys de Vauresson

23 octobre 2011 30<sup>ème</sup> dimanche Année A  
Ex 22,20-26 1 Th 1, 5c-10 Mt 22, 34-40

Toujours au cœur de la polémique qui l'oppose aux pharisiens, aux hérوديens et aux sadducéens, Jésus est affronté, aujourd'hui, à un docteur de la Loi. L'épreuve est nouvelle. Si Jésus ne sait pas répondre, il sera immédiatement déconsidéré aux yeux du peuple. Or, seul un docteur de la Loi a la compétence requise pour estimer les capacités de Jésus.

La question posée est une question d'école, très souvent débattue : parmi les quelques 600 préceptes contenus dans la Loi, lequel est le plus grand, lequel unifie tous les autres ? Jésus répond par un extrait de la profession de foi que tout juif pieux, encore aujourd'hui, récite plusieurs fois par jour : « *Ecoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* » (Dt 6,4) Jésus n'invente pas cette formule : elle est extraite du livre du Deutéronome. De même pour la suite qui est tirée du livre du Lévitique : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Lv 19,18) Ces deux commandements, ensemble, dit Jésus, résument ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament, c'est-à-dire ce qui était pour les juifs toute l' Ecriture sainte puisque le Nouveau Testament n'existait pas encore.

Le génie de Jésus – si l'on peut parler ainsi – ne réside pas dans le fait d'avoir écrit ces deux commandements, mais de les avoir rassemblés définitivement. La question initiale visait un seul commandement. Jésus en donne deux qui, selon lui, gouvernent ensemble, et unifient « *tout ce qu'il y a dans l' Ecriture.* »

Je vous soumets quelques remarques.

Première remarque : l'amour dont il est question est tout autre chose que l'affectivité. Aimer Dieu, c'est mettre en œuvre la Loi, accomplir la Loi. On aime Dieu – le Dieu vivant et véritable, comme l'écrit St Paul aujourd'hui – on aime Dieu par la fidélité à la Loi et aux commandements. Aimer Dieu est une action.

Seconde remarque : on ne peut aimer le Dieu vivant et véritable sans essayer d'aimer son prochain. Depuis la parabole du bon Samaritain, nous savons que nous n'avons pas de prochain désigné d'avance : c'est à nous de nous rendre proche d'autrui, comme notre Dieu se fait perpétuellement proche de chacun de nous.

Troisième remarque : le double commandement de l'amour pour Dieu et pour le prochain, tel que nous venons de l'entendre, se trouve extrait de la profession de foi quotidienne du juif pieux, je vous le disais il y a un instant. Ce qui veut dire que la charité, au sens le plus noble du terme, est inséparable de la foi. L'homme qui passerait son temps à adorer le Saint Sacrement et qui, à cause de cela, ne trouverait pas le moyen de lever le petit doigt pour s'approcher d'autrui, serait dans l'illusion. Ce n'est pas le vrai Dieu qu'il aimerait par son adoration, mais un dieu sorti de son imagination, c'est-à-dire une idole.

L'amour est au cœur de la foi. La charité est inséparable de la foi : elle n'est pas un plus ajouté à la foi. Comme l'écrit St Jean, « *celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas.* » (1 Jn 4, 20) Si la charité est portée par des organismes répertoriés, comme le Secours catholique, le CCFD, les Conférences St Vincent de Paul, et autres, elle n'est pas réservée aux membres de ces associations. La charité s'appuie sur la justice ; et la justice fait œuvre de paix. Ce qui veut dire que la charité nous concerne tous si nous voulons devenir des « *artisans de paix* » (Mt 5, 9) pour notre monde. En s'appuyant sur le prophète Isaïe (Is 32,17) le catéchisme de l' Eglise catholique dit sobrement : « *(La paix) est œuvre de la justice et effet de la charité.* » (n° 2304)

Vous le savez peut-être : Benoît XVI va réitérer un des gestes de Jean-Paul II. Le 27 octobre prochain, à Assise, le pape a convié 300 représentants des diverses religions et traditions – y compris quatre personnes agnostiques et athées – pour un moment fort en faveur de la paix. Jean-Paul II a été accusé de vouloir niveler toutes les religions ; il avait pourtant précisé qu'il s'agissait d' « *être ensemble pour prier, et non pas prier ensemble.* » Benoît XVI est très attentif à ne pas laisser entendre que toutes les religions se valent ; et pourtant, il n'hésite pas à convier à Assise des non-catholiques, des non-chrétiens et même des non-croyants.

Le commandement du Seigneur est simple : « *Tu aimeras ton prochain ...* » Il n'y a pas de limite à la proximité proposée par le Christ. C'est nous qui limitons le message. Nous rêvons tous d'un amour universellement offert, sauf à ... Pour l'un ce sera sauf aux musulmans ou aux juifs. Pour l'autre, sauf aux communistes. Pour un autre encore, sauf aux divorcés ... Jésus ne s'est pas contenté de relier, génialement, les deux commandements : il les a vécus totalement. En souriant, je dirai que c'est lui qui a inventé la mondialisation. Aucun être humain n'est exclu de son amour universel, sauf celui qui, consciemment, s'en exclu lui-même. Certes, nous ne sommes pas le Christ ; soyons seulement conscients des limites que nous mettons à notre faculté d'aimer ; et demandons au Seigneur d'augmenter peu à peu notre capacité d'aimer autrui – quel qu'il soit - de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force.